

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 164 Ce produise Macé Longis

[1599_TJI_Coust] 164 Ce produise Macé Longis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Macé Longis.

Incipit non modernisé Ce produise Macé Longis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 146 Ce prodigue Macé Longis

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 280 Ce prodigue Macé Longis

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 154 Ce prodigue Macé Longis est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte

- 2017_09_21 ARN : v. 1 j'ai corrigé "produise" par "prodigue", uniquement possible par comparaison des éditions.
- Ce produise [[prodigue]] Macé Longis, Fait grand serment qu'en son logis Il ne souppa jour de sa vie : {G5v} Si vous n'entendez bien ce poinct, C'est à dire il ne souppe point, Si quelqu'autre ne le convie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 164

Foliotation G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Les ieunes.

TOut maintenant nous viuons en lieffe,
 Et en la fleur des ans plus vigoureux:
 Mais ceste fleur de la gaye ieunesse
 Produit vn fruct plus qu'autre sauoureux,
 C'est quelque cas de faire l'amoureux
 Lances brifer en esclats plus de cent,
 L'enfant n'est pas bien & mal cognoissant,
 Le vieil decline en vie languissante,
 Si que sur tous le ieune est fleurissant:
 Car bien present surpasse grand attente.

A vne damoiselle.

BOuche de satin cramoisi
 Qui as douceur en ton parler,
 Oeil d'espreuier qui est saisi
 D'vn feu qui semble estinceler:
 Si amour vouloit entreprendre
 Le demeurant de toy comprendre,
 Luy-mesme se pourroit brusler.

D'vne vieille

S'Il m'en souuient vieille au regard hideux,
 De quatre dents ie vous ay veu mascher:
 Mais vne toux dehors vous en mist deux,
 Vne autre toux deux vous en fist cracher,
 Or pouuez bien toussir sans vous fascher:
 Car ces deux là y ont mis si bon ordre,
 Que si la tierce y veut rien arracher
 Non plus que vous n'y trouuera q̄ mordre.

De Macé Longis.

CE produise Macé Longis,
 Fait grand serment qu'en son logis
 Il ne souppa iour de sa vie:

Si vous n'entendez bien ce poinct,
C'est à dire il ne soupe point,
Si quelqu'autre ne le conuie.

A vne amie.

Viuons m'amie & nous aimons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas vne maille n'estimons,
Le Soleil se couche & puis luit:
Mais nous vne eternelle nuit,
Après ces briebs iours nous dormons,
Baïsez moy cent fois & puis mille,
Puis cent, puis mil, puis cent au bout:
Et puis après en vne pille
Nous confondrons ensemble tout:
Afin que nous sçachons combien
Y aurons eu d'aïse & de bien,
Et que nul n'en soit enuieux,
Par ce que nul ne sçaura rien
De tant de baisers gracieux.

Dixain.

SI comme espoir ie n'ay de guarison,
De tost mourir i'aurois ferme esperance,
L'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me feroit assurance:
Mais quâd de mort i'ay le plus d'apparence:
Lors plus en vous apparoist de beauté,
Dont malgré moy & vostre cruauté,
De plus vous voir amour me tient en vie.
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Viure du mal qui de mort donne ennie.

Dixain.

Amour cruel de sa nature,
Me voyant à tort offensé,